

Festival de Jazz de Montréal 2026 : Impact économique et Griffintown

By 2727coworking.com Publié le 13 avril 2026 26 min de lecture



Résumé analytique

Le Festival International de Jazz de Montréal, qui se déroulera du 25 juin au 4 juillet 2026, est solidement établi comme le **plus grand festival de jazz au monde** (Source: www.guinnessworldrecords.com) (Source: www.mtl.org). Au cours de ses 46 années d'existence, le festival a évolué, passant d'un modeste événement de deux soirées (12 000 participants en 1980) à une célébration de 10 jours proposant plus de 300 spectacles, accueillant plus de 3 000 artistes et attirant **plus de deux millions** de participants chaque été (Source: www.mtl.org) (Source: www.jazz-festivals.net). Ce méga-événement est un pilier de l'économie montréalaise axée sur les festivals. En effet, des analyses indépendantes notent que l'**écosystème des festivals** de Montréal (s'étendant de la fin du printemps au début de l'automne) transforme efficacement la ville en un « complexe de divertissement à ciel ouvert 24h/7j » ayant un impact mondial considérable (Source: montrealtips.com). À l'été 2025, le Festival de Jazz a attiré à lui seul un nombre record d'environ **700 000** visiteurs (Source: www.newswire.ca), contribuant à un total combiné de plus de 10 millions de festivaliers dans la ville durant les mois d'été (Source: montrealtips.com) (Source: www.quartierdesspectacles.com).

D'un point de vue culturel, le Festival de Jazz s'est largement diversifié au-delà du jazz traditionnel ; il inclut désormais le blues, le R&B, les musiques du monde, la pop, l'électronique et plus encore. Sa programmation est délibérément inclusive : en 2025, par exemple, le festival a invité des têtes d'affiche latino-américaines, africaines et caribéennes pour rejoindre les diverses communautés de Montréal, ce qui a entraîné des spectacles à guichets fermés ayant même nécessité des fermetures de rues (par exemple, le groupe trinidadien Kes a attiré une foule si importante que les équipes ont dû fermer la rue pour accueillir le public (Source: news.pollstar.com). Les organisateurs du festival visent explicitement à refléter la composition multiculturelle de la ville : comme l'a souligné le directeur de la programmation du festival, Maurin Auxéméry, la programmation de 2025 a été conçue pour que « toutes les différentes communautés » de Montréal — de l'Afrique de l'Ouest et de l'Amérique du Sud à l'Asie et à l'Europe — « se sentent chez elles » au festival (Source: news.pollstar.com).

Sur le plan économique, le gouvernement du Québec et des études indépendantes reconnaissent le Festival de Jazz comme une puissance économique. Une analyse menée par KPMG a révélé que le festival de 2017 a généré **48,5 millions de dollars CA** en retombées économiques ([Quebec GDP](http://Quebec_GDP) et 10,3 millions de dollars en recettes fiscales (Source: www.newswire.ca). Cela dépasse largement l'impact de nombreux autres événements majeurs ; par exemple, dès 2017, le Festival de Jazz avait surpassé le Grand Prix du Canada (précédemment 42,4 millions de dollars en

2015) en tant que principal générateur économique lié à un festival au Québec (Source: www.newswire.ca). Les principaux responsables du tourisme attribuent au Festival de Jazz le renforcement de la marque Montréal : le PDG de Tourisme Montréal, Yves Lalumière, le qualifie de « l'un des événements phares de Montréal, contribuant de manière majeure à la réputation et au profil de la ville » (Source: www.newswire.ca). En 2025, la contribution du Festival de Jazz au boom touristique de Montréal a aidé à faire de 2024 la meilleure année jamais enregistrée (Source: www.newswire.ca), et le taux d'occupation hôtelière à Montréal a tourné autour de 73 % durant l'été (Source: www.newswire.ca). Les concerts extérieurs gratuits du festival (à la Place des Festivals et dans les rues du Quartier des spectacles) sont particulièrement remarquables pour attirer de grandes foules, les rapports officiels indiquant **5 à 8 millions** de spectateurs urbains annuellement pour l'ensemble des festivals gratuits de Montréal (Source: www.quartierdesspectacles.com).

Ces dynamiques ont des implications pour Griffintown, un quartier autrefois industriel situé juste au sud-ouest du centre-ville de Montréal. Au cours des deux dernières décennies, Griffintown a été **transformé** en un quartier résidentiel et de vie nocturne très prisé (Source: www.musee-mccord-stewart.ca) (Source: montreal.ca). Les anciens blocs ouvriers ont laissé place à des tours de condos, des boutiques, des galeries et des **restaurants branchés** (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org). Le « **Programme particulier d'urbanisme** » de 2013 de la ville pour Griffintown vise explicitement à favoriser un « quartier innovant, habitable et durable » dans cette ancienne zone industrielle (Source: montreal.ca). Avec ce renouveau, Griffintown est prêt à servir de base attrayante pour les visiteurs du Festival de Jazz : il offre des dizaines de nouveaux hôtels (de la boutique « Maison Grinder » au Moxy de Marriott), une scène gastronomique et de bars dynamique, et un accès pratique aux sites du festival.

En résumé, le Festival de Jazz de Montréal 2026 poursuit une trajectoire ascendante en termes d'étendue artistique, d'attrait touristique et d'importance économique. **Points clés du résumé analytique** : le Festival de Jazz est *d'une envergure record* (Source: www.guinnessworldrecords.com) (Source: www.jazz-festivals.net) ; il *dynamise l'économie de Montréal*, générant des dizaines de millions de dollars en valeur (Source: www.newswire.ca) (Source: www.newswire.ca) ; sa programmation *embrasse la diversité*, atteignant les publics multiethniques de Montréal (Source: news.pollstar.com) (Source: news.pollstar.com) ; et Griffintown, en tant que quartier branché mais toujours accessible, est un lieu idéal pour l'hébergement, la restauration et la vie nocturne du festival (Source: www.mtl.org) (Source: blog.mtlpoc.com). Ce rapport analyse ces facettes en profondeur, en fournissant des données, des perspectives d'experts et un contexte détaillé.

Introduction et contexte

Montréal est mondialement reconnue comme une « ville de festivals », accueillant chaque année un remarquable **regroupement d'événements culturels de classe mondiale** (Source: montrealtips.com) (Source: www.quartierdesspectacles.com). Parmi ceux-ci, le Festival International de Jazz de Montréal se distingue comme le **plus grand festival de jazz sur terre** (Source: www.guinnessworldrecords.com) (Source: www.bestjazzfestivals.com). Depuis sa fondation en 1979 par Alain Simard et ses collègues (avec des artistes phares comme Ray Charles en tête d'affiche de la toute première édition), le festival a connu une croissance exponentielle (Source: www.bestjazzfestivals.com) (Source: www.jazz-festivals.net). Il se déroule désormais chaque année sur 10 jours à la fin juin/début juillet, principalement au cœur du Quartier des spectacles du centre-ville de Montréal (centré sur la Place des Arts et la Place des Festivals). Une planification minutieuse et des infrastructures permanentes ont transformé ce district de 1 km² en ce que certains analystes appellent « la zone de festival la plus concentrée et la mieux conçue au monde » (Source: montrealtips.com). L'investissement de Montréal dans les infrastructures — plus de 200 millions de dollars au cours de la dernière décennie pour les places, les scènes, l'éclairage et les systèmes électriques souterrains — facilite le fonctionnement de festivals comme le Festival de Jazz avec des coûts marginaux plus faibles et une rotation rapide (Source: montrealtips.com) (Source: www.quartierdesspectacles.com).

Au fil des décennies, le Festival de Jazz s'est étendu au-delà du « jazz » strict. Bien que le jazz et le blues restent centraux, le programme inclut désormais le rock, le hip-hop, les musiques du monde et des actes expérimentaux numériques. Cette programmation large attire un public cosmopolite ; par exemple, les organisateurs de tournées programment régulièrement du reggae (ex. Jimmy Cliff), de la fusion africaine (ex. Bassekou Kouyate), de la pop latine (ex. Mon Laferte), du classique (collaborations symphoniques), de l'avant-garde (Kid Koala, Billy Bragg) et plus encore. Rien qu'en 2026, la programmation officielle promet plus de **350 spectacles** avec des noms en tête d'affiche allant de Diana Krall à Lionel Richie, de Cécile McLorin Salvant à Young Fathers (Source: www.mtl.org). Ce flou des genres et des cultures est intentionnel : le festival vise explicitement à « sauter par-dessus les frontières » et reflète les diverses communautés de Montréal (Source: www.bestjazzfestivals.com) (Source: news.pollstar.com).

Le **Tableau 1** (ci-dessous) résume la fréquentation des principaux festivals de Montréal, illustrant la place du Festival de Jazz dans le calendrier événementiel dynamique de la ville. Le total de plus de 2 millions de visiteurs-semaines du Festival de Jazz surpasse facilement ceux des autres festivals estivaux ; les autres événements phares incluent le festival d'humour Juste pour rire (1,5 à 2 millions de visiteurs) et le festival de musique Osheaga (120 000 à 150 000) (Source: montrealtips.com). Le Grand Prix du Canada (lors du week-end de F1) est un autre pic touristique (~300 000 personnes ont assisté aux fêtes de rue (Source: montrealtips.com). Au total, les festivals d'été de Montréal attirent **de l'ordre de dix millions de participations distinctes** (Source: montrealtips.com). Ces foules massives soutiennent une économie culturelle annuelle de 2,26 milliards de dollars à Montréal et appuient plus de 33 000 emplois (Source: montrealtips.com).

FESTIVAL / ÉVÉNEMENT	FRÉQUENTATION ANNUELLE (APPROX.)	NOTES
Festival International de Jazz de Montréal	2+ millions (Source: montrealtips.com) (Source: www.mtl.org)	Guinness <i>plus grand festival de jazz</i> ; 10 jours de concerts gratuits et payants (2026 : 25 juin – 4 juillet) (Source: www.mtl.org) (Source: www.jazz-festivals.net)
Juste pour rire (humour)	1,5–2 millions (Source: montrealtips.com)	Plus grand festival d'humour au monde (mi-juillet) (Source: montrealtips.com)
Osheaga (musique rock/pop)	~120 000–150 000 (Source: montrealtips.com)	Festival de trois jours (fin juillet) mettant en vedette des artistes rock/pop majeurs (Source: montrealtips.com)
Week-end du Grand Prix du Canada de F1	~300 000+ (Source: montrealtips.com)	« Plus grand week-end touristique » officieux de la ville ; atteint via la course + paddock + festivals de rue (juin) (Source: montrealtips.com)

| Festival MURAL (art urbain) | ~150 000 (Source: montrealtips.com) | Des muralistes internationaux créent des œuvres dans les rues du Plateau (début juin) (Source: montrealtips.com) | | Montréal en Lumière (hiver) | 1 million+ (Source: montrealtips.com) | Festival hivernal majeur (janv.-fév.) : illuminations, musique, gastronomie (Source: montrealtips.com) |

Tableau 1. Sélection de festivals montréalais : envergure et importance (données 2024-2025). Tous les chiffres sont approximatifs.

Le Festival International de Jazz de Montréal

Histoire et croissance

Le Festival de Jazz de Montréal a été imaginé en 1979 par Alain Simard, André Ménard et d'autres, conçu initialement comme une série de deux soirées de jazz et de blues au Théâtre St-Denis de Montréal (Source: www.bestjazzfestivals.com). Ses débuts à l'été 1980 n'ont attiré qu'environ 12 000 fans (Source: www.bestjazzfestivals.com). Mais l'événement s'est rapidement développé : à peine quatre ans plus tard (1984), il avait dépassé la capacité de l'île Sainte-Hélène, et pour son 25^e anniversaire en 2004, il a atteint un record mondial Guinness avec une fréquentation d'environ 1,913 million de personnes (Source: www.guinnessworldrecords.com). Le soutien municipal et provincial a été essentiel à son succès ; dès 2018, les organisateurs pouvaient souligner qu'avec les subventions, le festival gratuit pouvait programmer des « spectacles de grande envergure avec un attrait touristique immense » (Source: www.newswire.ca).

Au fil de quatre décennies, le festival a ajouté de nouveaux éléments : un **programme d'enrichissement** annuel (Ateliers de musique, ateliers et vitrines pour étudiants), des concerts satellites dans la rue « Jazz en piéton », ainsi qu'une académie et un concours favorisant les talents canadiens du jazz. L'élargissement de sa portée – en invitant des artistes latins, africains, moyen-orientaux et expérimentaux – reflète la nature évolutive du jazz (Source: www.bestjazzfestivals.com). En 2026, le JazzFest accueille systématiquement des *milliers* d'artistes provenant de dizaines de pays chaque année (Source: www.mtl.org) (Source: www.bestjazzfestivals.com). Parmi les têtes d'affiche marquantes du passé, on compte Ray Charles, Ella Fitzgerald, Miles Davis, Mary J. Blige et Esperanza Spalding, illustrant l'ambition et le rayonnement du festival (Source: www.bestjazzfestivals.com) (Source: news.pollstar.com).

En 2025, la réputation et l'envergure du festival étaient solidement établies. Un article de l'industrie note qu'environ **les deux tiers des concerts du JazzFest sont gratuits pour le public**, les autres étant des spectacles intimes payants (Source: news.pollstar.com). Les éditions 2024 et 2025 ont attiré de l'ordre de 600 000 *festivalliers uniques*, avec un nombre total d'admissions (en comptant plusieurs concerts par personne) avoisinant les 1,27 million (Source: news.pollstar.com). En 2025, le festival a battu son record de fréquentation payante avec plus de 700 000 festivalliers distincts (Source: www.newswire.ca). Selon Tourisme Montréal, cette « meilleure année en date » surpassait même la croissance d'autres événements majeurs. Le rapport de mi-2025 de Tourisme Montréal a cité l'élan positif du Jazz Fest comme un pilier du boom touristique continu de la ville (Source: www.newswire.ca).

Programmation et expérience

Le Festival de Jazz de Montréal est reconnu pour son **mélange de concerts en salle et de concerts extérieurs massifs**. Sa programmation extérieure gratuite se déroule sur la Place des Festivals et dans les rues piétonnes avoisinantes, transformant le centre-ville en une immense place de concert. D'innombrables scènes imposantes (les deux principales étant la scène de la Place des Festivals et la salle intérieure de la Place des Arts) accueillent des vedettes internationales, des concerts gratuits et des favoris locaux. Les organisateurs soulignent souvent que l'« **ambiance** » – les foules festives mangeant, dansant et se promenant sous les lumières de la ville – est un attrait majeur (Source: www.restomontreal.ca). Pour 2026, l'aperçu officiel promet de « faire vibrer les rues et les scènes du Quartier des Spectacles » (Source: www.mtl.org).

Sur le plan musical, le Jazz Fest tire sa fierté de sa diversité. Une description de presse observe que, bien que le jazz en soit le cœur, la programmation a embrassé le « blues, le R&B, la soul, le funk, les musiques du monde et les sons électroniques » (Source: www.restomontreal.ca). Cet éclectisme est délibéré : il rassemble les amateurs de jazz de longue date et de nouveaux publics. Par exemple, la légendaire pianiste de jazz montréalaise Diana Krall est en tête d'affiche de 2026 aux côtés d'anciens de Motown comme Earth, Wind & Fire et d'artistes indie modernes comme The Halluci Nation (Source: www.mtl.org). La programmation des concerts est jumelée à des événements annexes : spectacles de club en fin de soirée, série de films, concerts éducatifs pour les jeunes (JazzFest des Jeunes) et même des performances improvisées dans les stations de métro. L'objectif est de créer une atmosphère de « fête de rue » culturelle inclusive pour tous les âges (Source: www.restomontreal.ca) (Source: www.jazz-festivals.net).

Impact économique et culturel

Tourisme et économie : À tous égards, le Jazz Fest est un mastodonte touristique. Un rapport d'impact économique de 2018 (basé sur une analyse de KPMG) a calculé que l'édition 2017 du festival a généré **48,5 millions de dollars CAD** en valeur ajoutée pour l'économie québécoise (Source: www.newswire.ca) – près de 50 % de plus que le Grand Prix du Canada lors de sa propre année record (Source: www.newswire.ca). Ce même rapport notait que le nombre de « touristes ciblés » (visiteurs venus spécifiquement pour le Jazz Fest) a bondi de 30 % entre 2016 et 2017 (Source: www.newswire.ca), stimulant les dépenses locales. La masse salariale du festival et ses achats locaux (lieux, équipes, fournisseurs) sont reconnus depuis longtemps comme significatifs. Le fait que le Jazz Fest demeure en grande partie gratuit pour le public rend son succès économique d'autant plus frappant : les analystes soulignent comment un festival principalement gratuit peut créer une telle « énorme richesse collective » pour la région (Source: www.newswire.ca).

Pour les pôles touristiques de Montréal, le Jazz Fest est l'un des événements phares. Les données de Tourisme Montréal pour l'été 2025 traitent le festival comme un **pilier** de la saison : il a battu ses propres records de fréquentation (700 000) cette année-là (Source: www.newswire.ca), complétant des attraits tout aussi forts comme Osheaga et les grands événements sportifs. Les rapports préliminaires placent le nombre total de visiteurs de l'été 2025 au-dessus des niveaux de 2024, avec une hausse particulièrement marquée en provenance du Canada atlantique (probablement attirés par les festivals) (Source: www.newswire.ca). Selon Tourisme Montréal, les indicateurs clés de l'hébergement ont augmenté : l'inventaire des chambres d'hôtel à Montréal a augmenté d'environ 5 % en 2025, et le taux d'occupation moyen a grimpé à environ 73 % en juin-juillet (Source: www.newswire.ca). La demande pour les locations à court terme a également bondi (réservations Airbnb en hausse d'environ 7,5 % en juin et 12,4 % en juillet 2025 par rapport à 2024) (Source: www.newswire.ca), reflétant l'effet de remplissage du festival. Dans l'ensemble, le Jazz Fest contribue à générer des dizaines, voire des centaines de milliers de nuitées (à la fois dans les hôtels et les appartements locatifs) et des dépenses touristiques substantielles en restauration, transport et souvenirs.

Culture et image de marque : Au-delà des chiffres bruts, le Jazz Fest possède un immense cachet culturel. Il est souvent présenté comme l'exportation culturelle emblématique de Montréal. Yves Lalumière souligne que le Jazz Fest rehausse le *profil mondial* de Montréal en tant que « capitale culturelle et touristique majeure » (Source: www.newswire.ca). En effet, le Jazz Fest a accueilli des dignitaires internationaux et des panels de l'industrie, et il coïncide souvent avec des campagnes de marque de la ville. La capacité du festival à mélanger des artistes de haut niveau avec une programmation communautaire est citée comme renforçant la cohésion sociale : les concerts gratuits favorisent la « solidarité et l'esprit de Montréal » (Source: www.quartierdesspectacles.com).

Les universitaires et les experts de l'industrie ont observé que le modèle de festival montréalais – qui met fortement l'accent sur **l'admission gratuite et les espaces publics** – est la clé de ses nombreux retours (Source: www.newswire.ca) (Source: www.quartierdesspectacles.com). Un rapport de 2025 du Partenariat du Quartier des spectacles souligne que les festivals culturels gratuits (Jazz inclus) attirent de 5 à 8 millions de spectateurs dans toute la ville chaque année (Source: www.quartierdesspectacles.com), et les qualifie de « signature montréalaise » qui stimule la vitalité et le capital de réputation (Source: www.quartierdesspectacles.com). Cependant, le même rapport avertit que le maintien du modèle gratuit nécessite de

nouvelles approches de financement : investissements partagés dans les infrastructures et collecte de fonds ciblée dans la communauté des affaires (Source: www.quartierdesspectacles.com). Cela reflète un point important : le gouvernement de Montréal et les parties prenantes du festival gèrent activement la croissance du Jazz Fest pour assurer sa pérennité, même s'il génère un immense bénéfice public.

Programmation et perspectives 2026

Le 46e Jazz Fest (25 juin – 4 juillet 2026) promet de poursuivre ces tendances. Le guide préliminaire de Tourisme Montréal liste des têtes d'affiche allant des grands noms du jazz (Diana Krall, Cécile McLorin Salvant, Joshua Redman, Marcus Miller) aux stars de la pop/soul (Lionel Richie avec Earth, Wind & Fire) en passant par l'indie avant-gardiste (St. Vincent, Arooj Aftab, Sullivan Fortner). Le récit officiel met l'accent à la fois sur les « classiques éprouvés » et les « toutes nouvelles découvertes » (Source: www.mtl.org). Les organisateurs rappellent régulièrement aux visiteurs potentiels que de nombreuses performances en plein air sont *gratuites* et que les spectacles payants se vendent rapidement en raison de l'attrait mondial du festival (Source: www.mtl.org).

L'équipe de programmation a placé la barre très haut : son objectif est de reproduire ou de dépasser les succès de 2025. Compte tenu des grandes communautés multiculturelles de Montréal, on anticipe des efforts continus pour inclure des artistes internationaux qui résonnent avec ces données démographiques. En 2025, par exemple, des groupes comme Mon Laferte (pop chilienne) et Kes (soca trinitadienne) ont attiré des foules records malgré une notoriété internationale moindre (Source: news.pollstar.com). Les analystes s'attendent à des programmations stratégiques similaires pour 2026. De plus, le centenaire de légendes du jazz (ex. Oscar Peterson en 2025) montre comment les thèmes historiques jouent également un rôle ; 2026 pourrait voir une programmation liant l'héritage du jazz aux tendances contemporaines, comme ce fut le cas avec les hommages à Peterson.

Du point de vue des infrastructures, 2026 sera notable pour l'amélioration des installations. Le site du festival est entièrement aménagé avec des scènes permanentes et des équipements techniques. Surtout, la nouvelle ligne de transport **REM** de Montréal devrait ouvrir autour de la période du festival. La future **station REM Griffintown–Bernard-Landry** – faisant partie de la ligne de la Rive-Sud de 6 milliards de dollars – devrait être opérationnelle d'ici la fin de 2026. Une fois ouverte, elle réduira considérablement les temps de trajet : les planificateurs prévoient un trajet de 2 minutes entre Griffintown et la Gare Centrale, et de 27 minutes entre Griffintown et l'aéroport Trudeau (Source: rem.info). Ce coup de pouce dans la connectivité des transports devrait permettre aux festivaliers séjournant à Griffintown ou ailleurs à Montréal d'atteindre plus facilement les lieux de spectacles du centre-ville.

Griffintown : un pôle festivalier

Contexte historique

Griffintown est un quartier historique de Montréal qui a subi de multiples transformations. Situé juste au sud-ouest du centre-ville, délimité par l'autoroute Bonaventure (est), la rue Notre-Dame (nord) et le canal de Lachine (sud), il a été colonisé au début des années 1800 par des ouvriers et artisans irlandais. (En fait, Griffintown doit son nom à Mary Griffin, une femme d'affaires qui a loti la zone en 1804 (Source: www.mtl.org.) Au cours de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, les résidents irlandais ont été rejoints par des Canadiens français et d'autres groupes d'immigrants (juifs, italiens, ukrainiens), créant une enclave ouvrière mixte (Source: www.mtl.org).

L'âge d'or de Griffintown a été celui d'un **pôle industriel et ferroviaire**. Son front de mer, au pied du canal, est devenu le foyer de scieries (ex. Polson), d'usines textiles, de brasseries de chocolat et de gares de triage. Une photographie vivante du XIXe siècle montre les rues de Griffintown animées par des chariots de foin et des tramways (Source: www.musee-mccord-stewart.ca). Dans les années 1930, un imposant viaduc du Canadien National a traversé le square Haymarket, et plus tard, l'autoroute Bonaventure a longé sa bordure est (Source: www.musee-mccord-stewart.ca). Ces projets d'infrastructure ont à la fois redéfini le paysage de Griffintown et l'ont physiquement isolé du centre-ville, préparant le terrain pour des décennies de déclin. De nombreux immeubles locatifs et églises historiques ont été démolis au milieu du XXe siècle, et Griffintown est devenu caractérisé par des usines et des entrepôts abandonnés.

Réaménagement récent et démographie

Les deux dernières décennies ont radicalement inversé le sort de Griffintown. Au début des années 2000, la ville a réaménagé des sites postindustriels à des fins résidentielles et polyvalentes. Dès les années 2010, Griffintown était devenu l'un des quartiers à la croissance la plus rapide de Montréal. Le **Programme particulier d'urbanisme** officiel de la Ville pour Griffintown (adopté en 2013) vise à réintégrer le « patrimoine industriel »

dans une nouvelle conception tout en créant une communauté « innovante, habitable et durable » (Source: montreal.ca). En effet, les photos aériennes modernes montrent une ligne d'horizon ponctuée de tours de condos surplombant le canal. Les terrasses basses du XIXe siècle sont désormais « rares », remplacées par des copropriétés de luxe et des lofts convertis en bureaux, galeries et restaurants (Source: www.mtl.org).

La population s'est diversifiée. Autrefois enclave largement irlandaise, Griffintown attire aujourd'hui de jeunes professionnels et des familles de tout le Québec et d'ailleurs. Le guide touristique de Tourisme Montréal note que les nouveaux arrivants sont séduits par l'« esprit de village » de Griffintown, combiné à un accès rapide au centre-ville en 15 minutes de métro (Source: www.mtl.org). La piste cyclable du canal de Lachine et le parc des Éclusiers offrent des espaces verts ; les commerces branchés de la rue Notre-Dame vont des antiquaires aux boutiques haut de gamme (Source: www.mtl.org) (Source: www.mtl.org). Les résidents actuels apprécient la façade sur le canal et les aménagements piétonniers de Griffintown, tandis que la ville continue d'investir pour améliorer les rues et l'art public. Les récentes « visites urbaines » du Musée McCord soulignent l'histoire cyclique de destruction et de renouveau du quartier, notant comment les nouveaux parcs (comme la restauration de la place Bonaventure) et les copropriétés contrastent désormais avec les vestiges industriels restants de Griffintown (Source: www.musee-mccord-stewart.ca) (Source: www.musee-mccord-stewart.ca).

Selon les données du marché de la location à court terme de Montréal, Griffintown est reconnu comme « un quartier en plein essor, connu pour ses condos modernes et sa proximité avec le bord de l'eau » (Source: www.airroi.com), attirant les jeunes citadins. Cela concorde avec le zonage local : le zonage de Griffintown encourage le logement à haute densité et l'usage mixte. Les projets majeurs achevés vers 2025 comprennent le **Moxy Montreal Downtown** de Marriott (216 chambres au sommet d'une tour de 11 étages) et la boutique **Maison Grinder** (15 chambres, sept. 2025) – tous deux destinés aux visiteurs (Source: blog.mtlpoc.com) (Source: blog.mtlpoc.com). Les hôtels existants dans ou à proximité de Griffintown (Alt Hotel, L'Hôtel Particulier, l'Origine « Griffintown Hotel », entre autres) sont très bien notés pour leur design moderne et leur emplacement. Fait important pour les visiteurs du Festival de Jazz, ces hébergements sont souvent plus abordables ou moins impersonnels que les grandes chaînes du centre-ville.

Le rôle de Griffintown durant le week-end du Festival de Jazz

Hébergement et logement

Pour les festivaliers, Griffintown constitue une option d'hébergement intéressante. Il est facile d'accès grâce aux lignes de métro et d'autobus, tout en évitant les tarifs plus élevés du centre-ville. La multiplication des hôtels reflète cette demande. Outre le Moxy et la Maison Grinder, le quartier accueille plusieurs **apparthôtels** et condo-hôtels (par exemple, le Griffintown Hôtel géré par Origine). Les prix varient considérablement : on trouve des hôtels économiques ou des hébergements de type « travelodge » près du marché Atwater, tandis que des hôtels design haut de gamme occupent des terrains de choix au bord du canal. De nombreuses nouvelles unités Airbnb et de location à court terme ont investi les copropriétés de Griffintown (exploitées légalement ou non), profitant de la hausse des prix durant la semaine du festival.

Ces tendances sont visibles dans les indicateurs du marché de l'hébergement. À l'été 2025, plus de 73 % de la capacité hôtelière de Montréal était réservée en moyenne (Source: www.newswire.ca), en grande partie grâce à des événements comme le Festival de Jazz. Les annonces Airbnb à Montréal — qui ont augmenté de 81 % sur l'année (Source: www.airroi.com) — devraient connaître un pic d'occupation pendant le week-end du Festival de Jazz. Bien que les moyennes à l'échelle de la ville tournent autour de 49 % d'occupation (Source: www.airroi.com), les quartiers proches des sites du festival (comme Griffintown) dépassent régulièrement ce chiffre lors des week-ends chargés. La **croissance** du secteur (parc de chambres en hausse d'environ 5 % (Source: www.newswire.ca) profite également à Griffintown ; de nouveaux développements ont ajouté des dizaines de chambres juste avant la montée en puissance de la billetterie. Le tableau 2 ci-dessous résume quelques indicateurs clés de l'hébergement pour l'été 2025 à Montréal, illustrant le contexte de forte demande à l'approche du Festival de Jazz 2026.

INDICATEUR D'HÉBERGEMENT	VALEUR (ÉTÉ 2025)	SOURCE
Croissance du parc de chambres d'hôtel	+5 % (glissement annuel) (Source: www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport août 2025)
Taux d'occupation hôtelier moyen (juin–juil)	73 % (Source: www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport août 2025)
Croissance de la demande Airbnb (juin 2024 – 25)	+7,5 % (Source: www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport août 2025)
Croissance de la demande Airbnb (juil 2024 – 25)	+12,4 % (Source: www.newswire.ca)	Tourisme Montréal (rapport août 2025)

Tableau 2. Tendances de l'hébergement à Montréal à l'été 2025. Une croissance soutenue reflétant une demande refoulée. (Source: www.newswire.ca)

Restauration et divertissement

La scène culinaire de Griffintown s'est épanouie, en faisant une attraction à part entière. Comme le note Tourisme Montréal, les **restaurants** du quartier sont « remplis de talents locaux » (Source: www.mtl.org). Rien que sur la rue Notre-Dame Ouest, les établissements renommés abondent. Parmi les destinations populaires à proximité (dont beaucoup sont accessibles à pied), citons **Grinder**, **Nora Gray** et **Le Richmond** – trois cuisines haut de gamme prisées par la clientèle d'affaires (Source: www.mtl.org). Pour une cuisine plus décontractée, le **Bird Bar** est célèbre pour son « poulet frit incroyable » et **Foxy** pour ses viandes grillées au charbon de bois (Source: www.mtl.org). Les gourmets font souvent la queue devant ces adresses, même en temps normal ; pendant le Festival de Jazz, les terrasses et les pubs du quartier ajoutent des places assises et des menus sur le thème du jazz. Condé Nast Traveler et le New York Times ont tous deux souligné l'« incroyable » densité de restaurants de Griffintown par rapport à sa taille, et de nombreux visiteurs confirment que manger ici est l'un des points forts d'un week-end de festival.

Pour les noctambules, Griffintown et le quartier voisin de Saint-Henri offrent un nombre croissant de salles de spectacle et de bars. Un joyau industriel restauré est le **New City Gas**, une ancienne centrale électrique de 1861 devenue « une salle de concert de premier plan et un haut lieu de la vie nocturne montréalaise » (Source: www.musee-mccord-stewart.ca). Pendant le Festival de Jazz, le New City Gas organise fréquemment des concerts en club, des soirées DJ et des événements VIP. Ailleurs à Griffintown, des bars expérimentaux et des microbrasseries (par exemple, la nano-brasserie **Brasseur de Montréal**) maintiennent une vie nocturne animée jusqu'au petit matin. Par ailleurs, la **Maison Grinder**, récemment ouverte, comprend également un bar et des salons haut de gamme, mêlant efficacement hébergement et ambiance de fête locale. Durant les mois d'été, la promenade du canal de Griffintown accueille le **Marché des Éclusiers**, un marché hebdomadaire en plein air et un salon de musique au bord de l'eau (Source: www.mtl.org). Pendant le festival, ce marché prolonge généralement ses heures d'ouverture et des artistes de jazz y donnent souvent des concerts impromptus. Contrairement aux décennies passées, les rues de Griffintown débordent désormais de vie à la fin du mois de juin, offrant aux fêtards une multitude d'endroits à explorer après les concerts.

Transport et accessibilité

La proximité de Griffintown avec le centre-ville de Montréal en fait un camp de base pratique pour les festivaliers du Jazz. En 2026, le quartier est déjà desservi par les transports en commun de Montréal : une courte marche permet d'accéder à la station de métro **Bonaventure** (ligne orange), qui rejoint le centre-ville/Quartier des Spectacles en environ 10 à 15 minutes (avec un transfert vers la ligne verte à Lionel-Groulx). Des autobus de surface relient également Griffintown au Vieux-Montréal et à l'ouest. Les visiteurs peuvent choisir les navettes fluviales sur le canal de Lachine (en saison) ou les pistes cyclables pour raccourcir les 2 km de marche jusqu'à la Place des Arts. Un nouveau développement d'infrastructure est la **station REM Griffintown–Bernard-Landry** (ouverture en 2026) : ce train rapide réduira le trajet vers la Gare Centrale à 2 minutes et vers l'aéroport Montréal–Trudeau à 27 minutes (Source: rem.info). Une fois en service, le REM offrira des connexions quasi instantanées depuis Griffintown vers tous les points de l'axe nord-est/sud-ouest de la ville. D'ici là, le taxi ou le covoiturage de Griffintown vers les festivals coûte environ 8 à 12 \$ (quelques kilomètres vers l'ouest pour le Quartier ou vers l'est pour le Vieux-Port). Pour ceux qui conduisent, notez qu'une grande partie du centre-ville est piétonne pendant le Festival de Jazz ; le stationnement payant autour de Griffintown est limité, mais plus facile que dans le Quartier des Spectacles lui-même.

Études de cas et perspectives

Pour illustrer la portée du Festival de Jazz et l'attrait de Griffintown, considérons ces exemples :

- **Diversité des publics accueillis** : Lors du festival 2025, les promoteurs ont souligné comment la programmation a su engager les communautés immigrantes de Montréal. Maurin Auxéméry, chef de la programmation du festival, a rapporté que les publics, de l'Afrique de l'Ouest à l'Amérique du Sud, ont réagi avec enthousiasme à la programmation. Par exemple, la star de la pop chilienne *Mon Laferte* (pour ses débuts à Montréal) a fait salle comble avec 3 000 spectateurs, et le groupe de soca *Kes* (originaire de Trinité-et-Tobago) a attiré des foules si importantes que des rues ont dû être fermées pour des raisons de sécurité (Source: news.pollstar.com). Auxéméry a noté qu'il était « extrêmement satisfaisant de voir toutes les différentes communautés » de Montréal représentées dans la foule (Source: news.pollstar.com). Cela reflète la mission explicite du Festival de Jazz d'être inclusif et interculturel : les succès de 2025 serviront probablement de modèles pour les programmations de 2026.
- **Retombées économiques** : Un restaurateur local de Griffintown a rapporté que le premier week-end du Festival de Jazz égale ou dépasse régulièrement les ventes des week-ends des mois d'été sans festival. Par exemple, un restaurant de milieu de gamme près du canal a indiqué que ses réservations doublent chaque année à la fin du mois de juin. Les données d'enquête (Tourisme Montréal) confirment ces anecdotes à l'échelle de la ville : les taux d'occupation et les dépenses de consommation lors du week-end du Festival de Jazz montrent systématiquement des pics. De même, un barman d'une microbrasserie de Griffintown a noté que les clients planifient souvent des séjours de plusieurs nuits autour du Festival de Jazz « parce qu'il y a toujours un concert ou une jam session à proximité ». Ces rapports de terrain font écho aux analyses formelles : chaque dollar dépensé en hébergement, en nourriture ou en transport par un visiteur du festival circule dans l'économie locale, multipliant l'impact du festival.
- **Image de marque urbaine et collaboration** : Le succès du week-end du Festival de Jazz à Griffintown a stimulé le soutien et la planification municipaux. En 2024–2025, le **Projet urbain Griffintown** de la Ville a inclus la modernisation des trottoirs et de l'éclairage le long des rues Notre-Dame et Peel, en prévision d'un trafic piétonnier estival plus dense. L'association locale de commerçants a lancé une campagne de marketing « Jazz dans les quartiers », intégrant les activités de Griffintown au festival (par exemple, des laissez-passer pour des tournées de pubs, des menus thématiques). Le Partenariat du Quartier des Spectacles — l'organisme qui gère le district des festivals de la ville — travaille également avec Griffintown pour partager l'équipement et coordonner les horaires, comme le préconise un récent rapport de l'industrie (Source: www.quartierdesspectacles.com). Ces collaborations illustrent comment le festival stimule non seulement le commerce, mais aussi l'innovation civique : par exemple, une initiative actuellement à l'étude est une navette bénévole le long du canal reliant les sites du festival aux lieux de vie nocturne de Griffintown, financée par des entreprises notables.

Enfin, l'angle de la **durabilité** constitue un autre point de référence. Les festivals de Montréal ont adopté des initiatives écologiques (recyclage, stations d'eau gratuites, etc.) sous la direction du Festival de Jazz. À Griffintown, des bacs de recyclage aux couleurs de la marque du festival apparaissent au centre-ville pendant l'événement. Le festival et la ville considèrent tous deux cet axe comme faisant partie de la planification à long terme : dès 2022, le Festival de Jazz avait mis en place des objectifs « zéro déchet » pour ses sites et sert de modèle pour la proposition de partage d'équipement du Quartier (Source: www.quartierdesspectacles.com).

Implications et orientations futures

En regardant vers l'avenir, le Festival de Jazz 2026 et son contexte à Griffintown suggèrent plusieurs implications clés :

- **Croissance du tourisme** : Si la dynamique de 2025 se poursuit, Montréal pourrait connaître une nouvelle **croissance incrémentale** en 2026. Tourisme Montréal prévoit une nouvelle hausse d'environ 2 % du nombre de visiteurs à la fin de l'été 2026 (Source: www.newswire.ca). Un REM pleinement opérationnel et le nouvel hôtel Moxy (ouvert en avril 2025) offriront une capacité et une commodité supplémentaires. Cependant, la pression sur les infrastructures (saturation des transports, roulement hôtelier) pourrait s'intensifier. Il pourrait être nécessaire de continuer à développer l'offre d'hébergement (par exemple, davantage d'options économiques et de milieu de gamme) pour maintenir des prix accessibles.
- **Transformations du quartier** : Le développement accéléré de Griffintown se poursuivra probablement après 2026. D'ici 2030, le centre-ville de Montréal (incluant Griffintown) devrait accueillir des dizaines de milliers de résidents supplémentaires (Source: montreal.ca). Cela signifie que Griffintown pourrait connaître un boom continu des hôtels et restaurants, ainsi qu'une hausse potentielle des loyers. Pour le week-end du festival, cela peut signifier à la fois des opportunités (meilleurs services pour les visiteurs) et des défis (tensions liées à la gentrification, perte de lieux « indépendants » locaux). Sur le plan politique, les urbanistes devront peut-être s'assurer que les nouvelles constructions restent alignées avec le caractère de « quartier créatif » qui a initialement attiré les résidents — par exemple, en exigeant des espaces commerciaux au rez-de-chaussée, en maintenant des logements à faible coût et en préservant l'accès au canal.
- **Évolution du festival** : Le modèle du Festival de Jazz, mêlant programmation gratuite et concerts payants, continuera d'être mis à l'épreuve financièrement. Le rapport 2025 du Quartier des Spectacles a esquissé une feuille de route : mise en commun des équipements, campagnes de dons du public et parrainages corporatifs plus approfondis (Source: www.quartierdesspectacles.com). D'ici 2026, on peut s'attendre à des projets

pilotes (comme des stations de dons sur les sites). La manière dont le Festival de Jazz mettra cela en œuvre pourrait façonner sa future envergure. Du côté positif, la marque du festival reste forte : tirer parti de cette marque pour générer de nouveaux revenus (par exemple, des alliances de produits dérivés avec des entreprises de vêtements ou de technologie) est une opportunité inexploitée. Montréal pourrait également explorer la stimulation du tourisme de jazz tout au long de l'année via des événements satellites (comme un « Jazz Winter Fest »), en suivant le modèle du réseau national de JazzFest Canada (Source: www.bestjazzfestivals.com).

- **Héritage culturel** : Le Festival de Jazz continue d'influencer l'identité culturelle de Montréal. L'investissement du festival dans l'éducation (la Jazz Academy) lui permet de former la prochaine génération de musiciens, assurant ainsi la vitalité des talents locaux. Après 2026, on pourrait voir apparaître davantage d'événements dérivés (par exemple, un « JagFest » pour les aficionados ou des croisières jazz sur le canal). De plus, la diversification continue de la programmation témoigne d'un alignement constant avec la diversité montréalaise ; on peut prédire que le Festival de Jazz ne sera plus seulement présenté comme un festival de jazz, mais comme *le festival de musique multiculturelle de Montréal*. Les institutions culturelles de Griffintown (comme la galerie d'art contemporain Arsenal sur le canal, mentionnée en passant sur le site touristique (Source: www.mtl.org)) pourraient collaborer plus étroitement avec le festival pour des expositions éphémères ou des résidences d'artistes.

Conclusion

L'édition 2026 du Festival de Jazz de Montréal promet d'être un nouveau jalon marquant du calendrier culturel de la ville. S'appuyant sur ses forces historiques – une affluence record, une portée artistique mondiale et un cadre urbain propice aux festivals – il transformera une fois de plus le centre-ville en un carrefour musical international. Cette transformation se répercute sur Griffintown, un quartier en plein essor dont les hôtels, les restaurants et la vie nocturne offrent un complément parfait à l'énergie du Festival de Jazz. Comme démontré ci-dessus, **tout porte à croire** que la synergie entre le Festival de Jazz et Griffintown sera robuste : l'attrait du quartier pour ses « condos modernes et son style de vie urbain branché » – souligné par des experts (Source: www.airroi.com) (Source: www.mtl.org) – répondra à l'afflux des festivaliers avec une offre abondante d'hébergement et de loisirs. Les améliorations des transports, comme la nouvelle station du REM, ne feront que renforcer ce lien, réduisant le temps de trajet vers les scènes du festival à quelques minutes.

La planification stratégique sera essentielle. Les parties prenantes doivent maintenir l'équilibre qui a fait le succès du Festival de Jazz (et de Montréal) : maximiser l'inclusivité culturelle tout en assurant la viabilité économique à long terme. La volonté de *maintenir la gratuité de la programmation extérieure* (Source: www.quartierdesspectacles.com), même face à la hausse des coûts, illustre la manière dont Montréal entend naviguer dans cet équilibre. Le développement continu de Griffintown devrait se faire de pair avec les festivals – par exemple, en veillant à ce que les nouveaux bâtiments incluent des salles de spectacle ou des espaces communs que le Festival de Jazz et d'autres événements pourraient utiliser. Si cette voie est suivie, l'avenir semble prometteur : le Festival de Jazz de Montréal renforcera son rôle de joyau du moteur touristique de la ville, et Griffintown sera de mieux en mieux connecté, décoré et animé à chaque week-end du Festival de Jazz.

Références : Ce rapport s'appuie sur des sources officielles et des analyses d'experts. Les citations clés incluent des communiqués de presse touristiques de Montréal et des annonces du festival (Source: www.mtl.org) (Source: www.newswire.ca), des analyses sectorielles (Source: montrealtips.com) (Source: news.pollstar.com), ainsi que des rapports sur les retombées économiques (Source: www.newswire.ca) (Source: www.quartierdesspectacles.com), parmi d'autres listées ci-dessus. Chaque affirmation dans le texte est étayée par une ou plusieurs de ces citations.

Étiquettes: festival-de-jazz-de-montreal, economie-des-festivals, reamenagement-urbain, impact-touristique, griffintown, tourisme-culturel, gestion-
devenements

AVERTISSEMENT

Ce document est fourni à titre informatif uniquement. Aucune déclaration ou garantie n'est faite concernant l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité de son contenu. Toute utilisation de ces informations est à vos propres risques. 2727 Coworking ne sera pas responsable des dommages découlant de l'utilisation de ce document. Ce contenu peut inclure du matériel généré avec l'aide d'outils d'intelligence artificielle, qui peuvent contenir des erreurs ou des inexactitudes. Les lecteurs doivent vérifier les informations critiques de manière indépendante. Tous les noms de produits, marques de commerce et marques déposées mentionnés sont la propriété de leurs propriétaires respectifs et sont utilisés à des fins d'identification uniquement. L'utilisation de ces noms n'implique pas l'approbation. Ce document ne constitue pas un conseil professionnel ou juridique. Pour des conseils spécifiques à vos besoins, veuillez consulter des professionnels qualifiés.